

Des examens d'entrée pour toutes les sections

■ Il faut les généraliser à toute l'université, ainsi que des cours préparatoires pour permettre aux étudiants de les réussir. Ainsi, chacun aurait vraiment les mêmes chances d'accès et de réussite.

Réaction

L'article de Charles Delhez ("Tous inégaux" dans "La Libre" du mercredi 10 décembre 2014) est plein de bon sens et fait fi des attitudes politiques qui déforment le débat et mènent à des situations abracadabrantesques.

En effet, pour les examens d'entrée, nous observons dans nos deux communautés des situations diamétralement opposées.

Le Nord plaide pour l'examen d'entrée en médecine et essaie de convaincre le Sud du bien-fondé de sa décision de le pratiquer. Mais il a, par ailleurs, supprimé l'examen d'entrée pour les études d'ingénieur civil, alors que l'efficacité de celui-ci est prouvée depuis des générations.

Au Sud, c'est le contraire: l'examen d'entrée en ingénieur civil existe toujours, à la grande satisfaction des doyens et responsables. Par contre, c'est le "niet" pour la faculté de médecine, en application du dogme égalitaire de nos politiciens socialistes et assimilés.

Vraiment deux poids (médecins et ingénieurs), deux mesures (flamande

et wallonne)! Alors qu'en tirer comme conclusions?

Les cerveaux des Flamands seraient-ils construits différemment de ceux des Wallons? Les problèmes des trop nombreux échecs en baccalauréat doivent-ils être traités différemment au Nord et au Sud? Non, bien sûr!

Nous ne pouvons que reconnaître ici un effet de la politique politique et dogmatique où la sympathie de

l'électeur prime sur l'intérêt, l'avenir et le coût de l'étudiant universitaire.

La généralisation de l'examen d'entrée à l'université devrait aussi pouvoir être mise à l'ordre du jour (même pour des facultés comme philo et lettres où la connaissance du français, base des études, est souvent insuffisante!) Et de fait, en améliorant l'enseignement secondaire (indispensable pour diminuer les redoublements coûteux), des conditions favorables seraient créées pour l'introduction de cours préparatoires aux examens d'entrée des différentes facultés universitaires ce qui, sans perte de temps, donnera à tous des chances équivalentes d'accès et de succès à l'université.

Même pour des facultés comme philo et lettres où la connaissance du français, base des études, est souvent insuffisante!

LUC BUCHAU

Ingénieur civil en retraite et bachelier en philosophie.

En débat sur lalibre.be

L'examen d'entrée est un pis-aller qui permettra d'aller de l'avant mais de grâce, dans ce cas, que les doyens des universités organisent une année de mise à niveau préparatoire à cet examen afin de donner la même chance à tous d'accéder à ces études. **P.L.**

Les études de médecine sont déjà longues et difficiles. J'aimerais que vous m'expliquiez comment une année préparatoire pourrait remettre à niveau des étudiants qui n'ont pas leur place en médecine? **M.B.**

Une année préparatoire permettrait de remettre à niveau et de préparer à suivre la première année, surtout si elle est sanctionnée d'un examen d'entrée. Ce système fonctionne bien pour les études d'ingénieur civil par exemple! **P.L.**